

Chicago, dimanche 3 juin 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ASCO 2018

**RESULTATS SOUS EMBARGO JUSQU'À
DIMANCHE 3 JUIN 2018 À 14H30 (HEURE DE PARIS)**

PRÈS DE 13 % DE GUERISON EN PLUS POUR LES ENFANTS ET ADOLESCENTS ATTEINTS D'UN SARCOMES RARE GRÂCE À UN TRAITEMENT D'ENTRETIEN

Très bonne nouvelle dans les cancers de l'enfant ! Dévoilée en conférence plénière de l'ASCO 2018, l'étude RMS2005, large étude européenne randomisée de phase III prouve qu'une chimiothérapie d'entretien (1 an de traitement au lieu de 6 mois) augmente la survie des enfants et des adolescents atteints d'un rhabdomyosarcome, forme rare de cancer atteignant le muscle. Première étude à démontrer des résultats positifs depuis plus de 30 ans dans cette maladie, l'étude RMS2005 va transformer la prise en charge de ces cancers. Cette étude majeure démontre aussi la nécessaire union des forces de recherche au niveau européen pour changer les pratiques dans les cancers rares comme ceux de l'enfant pour guérir plus et guérir mieux.

Conférence plénière dimanche 3 juin à 14h00 dans le Hall B1 ([Abstract disponible](#)).

Les rhabdomyosarcomes sont des cancers pédiatriques rares. En France, environ 100 enfants et adolescents sont touchés par cette maladie par an. La tumeur peut être retrouvée partout dans le corps mais principalement dans la région de la tête et du cou, des membres et de la sphère uro-génitale.

La prise en charge standard des enfants et adolescents atteints d'un rhabdomyosarcome à haut risque de rechute consiste à administrer 9 cures de chimiothérapie dites d'induction. En fonction de la pathologie, de sa localisation, la chirurgie et la radiothérapie peuvent compléter le traitement. Avec cette prise en charge, environ 70% des patients guérissent.

Initiée en 2005 par le groupe coopérateur européen EpSSG (*European Paediatric Soft Tissue Sarcoma Study Group*), l'étude RMS2005 a cherché à déterminer si la prolongation du traitement par six mois de chimiothérapie d'entretien (vinorelbine-cyclophosphamide) apportait un bénéfice aux enfants. Le cyclophosphamide est administré quotidiennement par voie orale (sirop ou comprimé en fonction de l'âge) et la vinorelbine est administrée en injections hebdomadaires. « Cette chimiothérapie d'entretien quotidienne avait démontré son efficacité

en rechute lors d'un essai clinique de phase II promu par Gustave Roussy et initié par le Dr Odile Oberlin » précise le Dr Véronique Minard-Colin, pédiatre oncologue dans le département de cancérologie de l'enfant et de l'adolescent à Gustave Roussy et investigateur principal de la partie randomisée de l'étude RMS2005 en France. Cette chimiothérapie à faible dose continue est mieux tolérée que la chimiothérapie standard et agit par des mécanismes probablement différents, modulant l'immunité et bloquant la formation des vaisseaux nécessaires à nourrir les cellules tumorales. Lors de cette phase d'entretien, les enfants peuvent reprendre une activité le plus souvent normale.

Les résultats présentés en session plénière de l'ASCO par le Dr Gianni Bisogno (hôpital universitaire de Padoue, Italie) dévoilent que le traitement d'entretien augmente d'environ 13 % le taux de guérison. A 5 ans du diagnostic, 86,5 % des enfants traités par la chimiothérapie d'entretien ont survécu contre 73,7 % sans traitement d'entretien. Sur la survie sans récurrence à cinq ans, 69,8 % des enfants non traités n'avaient pas rechuté contre 77,6 % d'enfants dans le groupe d'enfants traités et cette différence n'est pas considérée comme statistiquement significative.

Suite aux résultats de cette étude, le nouveau standard de traitement a évolué : Les enfants et adolescents atteints d'un rhabdomyosarcome classés de haut risque reçoivent une chimiothérapie d'entretien de 6 mois après les 6 premiers mois du traitement d'induction. De plus, cette étude va aussi changer le standard de traitement des adultes atteints d'un rhabdomyosarcome puisqu'environ la moitié de ces cancers diagnostiqués chez l'adulte sont de type pédiatrique.

La rareté de ce cancer a nécessité une coopération entre 14 pays et 158 hôpitaux pour mener cette étude pendant 10 ans. Pour parvenir à des conclusions certaines, il a été nécessaire d'inclure 370 enfants et adolescents âgés de 1 à 21 ans.

Promue en France par Gustave Roussy et cofinancée par un Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) de l'Institut National du Cancer (INCa), cette étude s'est développée dans les centres de la Société Française des Cancers de l'Enfant (SFCE) et a été portée en France par Gustave Roussy (Dr Véronique Minard-Colin, investigateur principal), le Centre Léon Bérard (Dr Christophe Bergeron, coordinateur national) et l'Institut Curie (Dr Daniel Orbach).

/ À propos de Gustave Roussy

Gustave Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe, constitue un pôle d'expertise global contre le cancer entièrement dédié aux patients. Il réunit 3 100 professionnels dont les missions sont le soin, la recherche et l'enseignement – www.gustaveroussy.fr

/ À propos du Centre Léon Bérard

Le Centre Léon Bérard (CLB) est l'un des vingt Centres de lutte contre le cancer français. Il développe une stratégie médicale et scientifique tournée vers l'excellence et l'innovation au service des patients. Il dispose sur un même site d'un hôpital et d'un centre de recherche. La proximité entre médecins et

chercheurs permet d'accélérer les découvertes en les rendant accessibles aux patients le plus vite possible. Il accueille plus de 33 000 patients chaque année. 1 700 personnes (dont 200 médecins, 400 chercheurs, 450 soignants) travaillent au Centre Léon Bérard dans les secteurs du soin, de la recherche, de l'enseignement et des fonctions « support » - www.centreleonberard.fr - Nous suivre aussi : @CLCCLeonBerard & Facebook

/ À propos de l'Institut Curie

Acteur de référence de la lutte contre le cancer, il associe un centre de recherche de renommée internationale et un ensemble hospitalier de pointe qui prend en charge tous les cancers y compris les plus rares. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble sur 3 sites (Paris, Saint-Cloud et Orsay) plus de 3400 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement - www.curie.fr

CONTACT PRESSE :

GUSTAVE ROUSSY :

Claire Parisel – Tél. 01 42 11 50 59 – 06 17 66 00 26 – claire.parisel@gustaveroussy.fr